Bibliographie

Autor(en): **J.GT.**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **6 (1892)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

behalten hat (falls er nicht einem andern Hochgerichtssiegel des X-Gerichtenbundes entnommen wurde), diesem Johannes Baptista, Schutzpatron von Davos, nachgebildet ist. — N. 23, 24.

Seine auffallend starke Behaarung, wie sie namentlich im Siegel des XVI. Jahrhunderts uns entgegentritt, dürfte wohl an das häärene Gewand des Johannes (Marcus I, 6) erinnern.

In Frankreich kommt, wie mir mein Freund Herr Dr. E. A. Stückelberg mittheilt, nach *Cahier, Caracteristique des Saints*, pag. 32 häufig eine Kirchenfahne in der Hand des Johannes Baptista vor, auch aus Italien sind solche Darstellungen bekannt.

BIBLIOGRAPHIE

Les Armoiries et les Couleurs de Neuchâtel, par Maurice Tripet. — Neuchâtel chez Attinger frères.

Cet ouvrage, publié par la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, est un monument héraldique et historique du plus haut intérêt tant par le nombre et la variétée des renseignements qu'il fournit, que par sa belle exécution typographique. Aucun autre canton de la Suisse, peut-être même aucune autre pays du monde ne possède un ouvrage analogue, traitant avec une telle abondance de détails des multiples applications des armes et des couleurs de l'État et des Communes. L'auteur a recherché avec une patience inouïe tout ce qui se rapportait à son sujet, retraçant les modifications nombreuses qui se sont produites au cours des siècles dans la reproduction des armes et des couleurs du pays de Neuchâtel soit au point de vue purement héraldique et historique, soit au point de vue artistique. Rien n'y est omis : sceaux, bannières, monuments publics, armes, monnaies, poinçons, mobilier, ustensiles de ménage, sceptres, manteaux d'huissiers, vitraux, fresques et anciens armoriaux, frontispices de livres et d'almanachs, marteaux forestiers, girouettes, fils de chancellerie, insignes séditeux, tout cela a été étudié et décrit dans

ce volume orné de 250 figures dans le texte et de 20 planches hors texte richement enluminées ou exécutées en héliogravure très soignée. Comme cet ouvrage a été publié par la Société d'histoire de Neuchâtel pour en faire hommage à ses membres, il n'en sera mis en vente qu'un nombre restreint d'exemplaires que l'on pourra se procurer au prix de fr. 25, à la librairie Attinger frères, à Neuchâtel.

Indicateur du Kleeblatt de Hanovre. — Livraison de *janvier :* Que sont les armoiries et en quoi consistent-elles ? Armoiries et insignes de maisons; Promenade héraldique, la renaissance et l'héraldique ; planche : Armes du Turnierbuch de Rüxner.

Livraison de *février :* La bande ; les armes de l'État de Breme (avec planche) ; les couleurs d'Oldenburg et du Wurttemberg ; Vitraux de la cathédrale de Brunswig ; planche coloriée : Armes des familles Jäger von Wawern et von Stockhausen.

Livraison de *mars :* Tombeau dans l'église des frères de Brunswig (avec planche) ; l'album de famille des barons de Hammerstein ; le grand vitrail du dôme de Brunswig; Armes de la famille Roscher (avec planche coloriée).

Notices généalogiques sur les familles genevoises depuis les premiers temps jusqu'à nos jours, continuées par J.-B. G. Galiffe et quelques collaborateurs. Tome sixième. Genève, chez J. Jullien.

Cette précieuse œuvre d'informations à laquelle plusieurs générations de savants ont travaillé sans l'épuiser en est arrivée à son sixième volume qui ne démérite en rien de ses prédécesseurs. Les *Notices généalogiques* ont l'ambition de donner petit à petit la descendance de toutes les familles genevoises et sont par cela même la plus démocratique des publications de ce genre que nous connaissons. Beaucoup de personnes se figurent volontiers que la noblesse et la haute bourgeoisie puissent seules établir le nom et la filiation de leurs ancêtres au delà de quelques générations. Mais le livre dont nous parlons donne la preuve que les descendants d'un boulanger ou d'un boucher sans aucune espèce d'illustration peuvent avoir une généalogie beaucoup mieux faite et plus complète que les meilleures familles de la vieille aristocratie. Partout où les registres de baptêmes, de mariages et de morts, les registres de notaires, les reconnaissances de redevances ont été conservés, il sera possible de se livrer à un travail analogue à celui que MM. Galiffe père et fils et leurs patients collaborateurs ont fait pour Genève et qui jusqu'à présent est unique dans son genre par les larges bases sur lesquelles il repose.

Dans ce sixième volume les auteurs ont cherché autant que possible à donner la généalogie de familles subsistantes sans toutefois en éliminer les familles éteintes qui occupent environ le tiers du volume. Ainsi il est à la fois historique et tout moderne. Nous ne tenterons pas de donner la nomenclature des noms et de suivre le dédale de la filiation et des alliances des cinquante ou soixante familles décrites dans ce volume. Un classement intéressant à faire est celui de leur origine : cinq viennent d'Italie, cinq des pays germaniques, deux de la Suisse allemande, six de l'ancien diocèse de Genève et une trentaine de France. Aucune ville de la Suisse n'a des origines aussi cosmopolites que Genève.

Les six premiers volumes (ils seront sans doute suivis d'autres) sont un fonds très appréciable de renseignements et constituent pour Genève un monument historique tel que nous aimerions à en voir érigé dans d'autres parties encore de notre pays. Ils sont la preuve frappante que la généalogie est l'affaire non du petit nombre seulement mais de tous. Au reste de ce premier principe de l'histoire de l'individu et des familles, naît souvent le désir des recherches concernant la commune, le canton, puis, par extension, le goût de l'histoire en général dans toutes ses branches. Nous ne pouvons donc qu'encourager les jeunes à se livrer à des recherches sur leur propre famille ; elles auront souvent pour résultat de rabattre certaines vanités en faisant découvrir de très humbles origines, mais surtout elles serviront à faire trouver et à mettre au jour maints documents, maints traits de mœurs, maints traits inédits d'un intérêt plus général. J. Gr.

ARMOIRIES DE LAUSANNE

M. le Dr Meylan à Moudon demande si les armes de la ville de Lausanne sont : coupé d'argent et de gueules ou de gueules au chef d'argent. Un héraldiste lausannois pourrait peut-être répondre à cette question.

L'écusson coupé d'argent et de gueules se voit sur les monuments publics : tribunal fédéral, hôtel de ville, vitraux de la cathédrale; sur quelques fontaines. Les agents de police et les huissiers municipaux portent une armoirie semblable. Les drapeaux municipaux (corps de pompiers, ancienne école Broyenne) sont aussi coupés d'argent et de gueules.

L'écusson de gueules au chef d'argent se voit sur les publications officielles (affiches, rapports de la municipalité, au conseil communal), sur un panneau qui surmonte le fauteuil du président du Conseil communal, etc.